



Internet pour restaurer les vocations scientifiques : le site Médiachimie

Première image. Lors de son séminaire, le professeur Krzysztof Matyjaszewski a présenté une photo de « son groupe » (voir p. 12). Question : « *Beaucoup de vos chercheurs apparemment sont asiatiques, est-ce que cela veut dire que vous recrutez à l'étranger ?* » Réponse : « *Mais non, ces Asiatiques sont simplement des Américains de seconde génération.* » Commentaire : les Américains « de souche » veulent plutôt se trouver là où les choses se passent – dans la finance, dans le marketing. Deuxième commentaire : aujourd'hui, les jeunes Américains d'origine asiatique veulent aussi de plus en plus être « là où les choses se passent » et sont moins attirés par la science et la technique.

Rien de tel pour illustrer ce que nous vivons sans y croire : la science, la technique, ce qui nous a motivés, ce à quoi nous croyons, est en perte de valeur chez les étudiants de la génération montante : bientôt, nous n'allons plus avoir de candidats pour poursuivre l'aventure de la science et de la technique qui nous a structurés. Les « vocations scientifiques » n'existeront plus...

Il y a donc péril : cette jeune génération, chez nous comme aux États-Unis, il nous faut l'orienter, c'est-à-dire, selon nos valeurs, faire qu'elle s'intéresse à la science. C'est exactement le défi qui s'offre à l'enseignement aujourd'hui à tous les niveaux. Animée par ces analyses ou plutôt par ces constatations sur la mentalité des élèves, l'Inspection générale de l'Éducation nationale met en place des programmes d'enseignement de la chimie dans les classes de seconde, première et terminale qui peuvent nous stupéfier. Au lieu de parler disciplines, on parle objectifs ; au lieu de parler chimie organique, minérale ou physique, on parle de chimie pour l'énergie, pour la qualité de la vie, pour la santé, etc. Comment par ce biais enseigner les bases, demande-t-on tout de suite. Mais comment retenir l'attention des élèves autrement, demandent les praticiens enseignants du jour. La difficulté, considérable, atterrit chez les professeurs qui devront réussir ce tour de force : partir de la chimie présentée selon des objectifs et enseigner tout de même des connaissances disciplinaires.

Deuxième image. À quoi ressemble une école maternelle publique aux États-Unis ? Réponse : à une série d'écrans d'ordinateurs, un par pupitre, bien rangés devant le bureau du professeur. Remarque : les élèves d'aujourd'hui n'ont rien de commun avec ceux que nous étions ; ils ne lisent plus, n'écrivent plus, mais ils parlent et vivent « informatique » comme nous ne le ferons jamais, même si nous faisons partie des gens avertis. Il faut donc s'adresser à eux différemment.

Ces deux images doivent nous démoraliser, nous apprendre que l'on ne peut plus saisir la façon d'appréhender les jeunes élèves. Elles doivent nous conduire à faire confiance aux spécialistes, en l'occurrence à ces professeurs qui nous proposent des programmes d'enseignement qui nous inspirent *a priori* tant de réserves. Et nous voyons bien alors l'articulation-clé : établir une grille qui mette en correspondance les programmes construits « par objectifs » et les disciplines qui sont le corps incontournable des connaissances à transmettre. L'Internet, bien sûr, est le moyen roi pour réussir cette articulation.

La Fondation de la Maison de la Chimie et le CNDP (Centre national de documentation pédagogique, service de l'Éducation nationale) se sont approchés de l'éditeur EDP Sciences, connu pour ses compétences techniques en matière de diffusion d'informations scientifiques par Internet, pour construire un site, **déjà dénommé Médiachimie**, conçu pour les enseignants, pour qu'ils trouvent les supports permettant de définir le cheminement qui va des objectifs aux disciplines et qu'ils l'appuient sur des articles ou des vidéos – en terme technique, « sur des ressources » modernes et validées. La Société Chimique de France, l'UIC, Universcience, l'UdPPC et bientôt d'autres partenaires pourront contribuer à la richesse et à la qualité de ce futur site, qui devrait voir le jour à la prochaine rentrée scolaire ; d'autres ressources les rejoindront. C'est un défi, que notre génération a peut-être de la peine à évaluer, mais si c'est celui de restaurer des vocations scientifiques chez nos jeunes successeurs, il faut évidemment y adhérer.

Paul Rigny
Rédacteur en chef

Prochaine Assemblée générale statutaire de la SCF mardi 26 juin 2012

Toutes les informations concernant cette réunion seront adressées par courrier avant la fin du mois de mai aux membres de la Société Chimique de France à jour de leur cotisation.

• De 11 h 30 à 12 h 30, au siège social de la SCF (250 rue Saint-Jacques, Paris 5^e).